

# LE TEMPS

---

nouvelles Samedi 20 juin 2015

## Francine Wohnlich tisse avec subtilité des motifs qui se répondent

Par Isabelle Rüf

**Couple, famille, travail, amitié, stratégies et dénis, la ronde des êtres est finement mise en scène dans ce théâtre amoureux**

**Genre:** Nouvelles

**Réalisateurs:** Francine Wohnlich

**Titre:** Absence prolongée

**Studio:** Editions des sauvages, 176 p.

VVVVV

Antoine se flatte de rendre «deux femmes heureuses», le monde se plie à ses désirs. Dans la séduction et le mensonge, il est passé «semi-professionnel» depuis longtemps. Pas tout à fait cependant: Antoine est une petite araignée qui se prend à sa propre toile. Et ni Cléa ni Amandine ne semblent beaucoup jouir du bonheur qu'il prétend leur procurer. Ces deux-là, on les croitera dans d'autres textes d'Absence prolongée, qui, plus qu'un recueil de nouvelles, est un tissage subtil de motifs qui renvoient les uns aux autres. Le couple, la famille, les relations de travail, d'amitié, Francine Wohnlich, qui vient du théâtre, sait en rendre les stratégies, les dénis, les leurres à travers le jeu des dialogues – la musique des phrases échangées et, par-dessous, le bourdon du monologue intérieur, des attentes informulées, des désirs qui se contredisent.

### Vivre une vie bonne

A l'enterrement de Mary, la femme d'Andrew, Anja pleure, mais c'est sur elle-même. Plus tard, c'est Cléa qui lui fait la leçon: «Fâche-toi contre les hommes ou je te casse la gueule.» Alice, ce sont ses enfants qui la déçoivent, réduite, le temps d'un pique-nique familial, à ne plus être le centre des attentions. Cyril découvre, comme une trahison posthume, les lettres d'amour que recevait sa mère. Lui, dans son bistrot, servant les cafés, ou dans les bras de son ami, se demande, comme tous les autres, comment vivre une vie bonne. Revenir à la médecine, son métier? Soigner les autres, se soigner lui-même? Après Larsen, son premier roman (2013), Francine Wohnlich montre les mêmes qualités d'empathie avec ses personnages, sur un mode plus acide, avec humour, souvent, les laissant s'ensabler dans leurs désirs et leurs rêves. Ce qu'on dit se noue avec ce qu'on ne peut pas dire, à peine suggéré. Les trajectoires se recoupent dans un aller et retour dans le temps. Une brise marine fait souffler l'air du large sur ce théâtre amoureux.

Lecture d'«Absence prolongée»

par l'auteure, le 26 juin à 19h,

à la librairie Le Parnasse

à Genève.

**LE TEMPS © 2015 Le Temps SA**